

Les Cahiers
du CRH

Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques

Archives

35 | 2005

Indexer les *exempla* médiévaux

Les éditions de recueils d'*exempla*

Des ressources sur l'Internet à la publication électronique

Jacques Berlioz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/3022>

DOI : 10.4000/ccrh.3022

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 10 janvier 2005

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Jacques Berlioz, « Les éditions de recueils d'*exempla* », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 35 | 2005, mis en ligne le 24 mai 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/3022> ; DOI : 10.4000/ccrh.3022

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Les éditions de recueils d'exempla

Des ressources sur l'Internet à la publication électronique

Jacques Berlioz

- 1 Pour le chercheur, accéder aux récits exemplaires se fait grâce à des outils de repérage et d'analyse, sous forme d'ouvrages, comme l'*Index exemplorum* de Frederic C. Tubach, ou par le biais de base de données présentes sur l'Internet, comme le thesaurus des *exempla* médiévaux (ThEMA), élaboré dans le cadre du Groupe d'anthropologie historique (Gahom, Centre de recherches historiques, EHESS-CNRS, Paris). Mais une fois la prospection effectuée, le travail est loin d'être achevé, puisqu'il convient de se reporter au texte du recueil analysé pour avoir un accès direct aux récits complets, dans leur langue originale. Certes, l'idéal serait de lier à toute base de données exploratoire (au ThEMA par exemple) les recueils ayant fourni matière à indexation, c'est-à-dire de permettre au chercheur de trouver par le truchement de mots-clés un ou plusieurs récits exemplaires, d'en consulter le résumé, et d'en appréhender le texte original *in extenso*. Cela est déjà envisagé pour certains recueils (le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach). Mais bien des problèmes se posent. Ainsi, que proposer ? Des numérisations en mode texte, dûment vérifiées, ou des numérisations en mode image ? Que faire pour des éditions récentes pour lesquelles se pose la question des droits d'auteur ? De plus, tous les recueils ne sont pas inventoriés, tant par les inventaires classiques que par le ThEMA ! Il conviendra donc au chercheur, en bien des cas, de se reporter directement à des manuscrits, ou à des éditions imprimées, anciennes ou modernes. Certains de ces textes se trouvent-ils déjà en ligne, sur le web ? Enfin, dans le cas d'édition de recueils, car il en est de nombreux inédits, on peut s'interroger sur la forme qu'elles doivent revêtir : classique ou « numérique » ? Autant de questions assez complexes que je voudrais rapidement évoquer.

Disposer d'éditions de recueils sur le web

- 2 Une recherche attentive dans le web (et qui ne se limite pas à la seule interrogation des traditionnels moteurs de recherche) fait apparaître qu'un certain nombre d'éditions

anciennes de recueils se trouvent disponibles, en mode image, principalement dans des bibliothèques numériques. Je citerai les principales.

- 3 Gallica (Bibliothèque nationale de France, Paris)¹ abrite ainsi le *Dialogus creaturarum* (Gouda, 1481) ; Barthélemy l'Anglais, *De proprietatibus rerum* (sans lieu, 1482) ; Jean de San Giminiano, *Summa de exemplis ac similitudinibus rerum* (Venise, 1497) ; *Gesta Romanorum* (Louvain, 1480) ; *Mensa philosophica* (Paris, XVI^e siècle) ; Jacques de Vitry, *Historia orientalis* et *Historia occidentalis* (Douai, 1597). Gallica offre aussi des éditions modernes : le *Violier des histoires romaines* (éd. Pierre-Gustave Brunet, Paris, 1858) ; les *exempla* tirés des *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry (éd. Thomas Frederick Crane, Londres, 1890)² ; les *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon...* (éd. Albert Lecoy de la Marche, Paris, 1877).
- 4 La « Bibliothèque numérique d'incunables » des bibliothèques de l'université et de la ville de Cologne et de la Herzog-August-Bibliothek de Wolfenbüttel (*Verteilte Digitale Inkunabelbibliothek*) offre un nombre appréciable de reproductions d'ouvrages en couleur, visualisables en plusieurs résolutions³. Le chercheur y trouvera : Barthélemy l'Anglais, *De proprietatibus rerum* (Cologne, 1483) ; Ps. Walter Burley, *De vita et moribus philosophorum* (Cologne, 1479) ; Jean Gobi Junior, *Scala Coeli* (Lübeck, 1476) ; *Gesta Romanorum* (Cologne, vers 1482) ; Jean de Galles, *Communiloquium* (Cologne, 1472) ; *Mensa philosophica* (Cologne, 1480 ; Strasbourg, 1488), Jean Nider, *Formicarius* (Cologne, 1480) ; *Speculum exemplorum* (Cologne, 1485) ; Thomas de Cantimpré, *Bonum universale de proprietatibus apum* (Cologne, vers 1473) ; Guillaume Peyraut, *Summa de virtutibus et vitiis* (Cologne, 1479) ; Ps. Vincent de Beauvais, *Speculum morale* (Cologne, vers 1477).
- 5 La bibliothèque numérique privée du Professeur Grover C. Furr (Montclair State University), présente sur un site FTP (File Transfer Protocol), offre la reproduction numérique d'un certain nombre d'éditions modernes, dont : Alexandre Neckam, *De Naturis rerum, De laudibus divinae sapientiae* (éd. Thomas Wright, Londres, 1863) ; Jean de Salisbury, *Policraticus* (éd. Clemens Webb, Oxford, 1909). On trouvera également sur ce site la numérisation de l'ouvrage classique de Jean-Thiébaud Welter, *L'Exemplum dans la littérature religieuse et didactique du Moyen Age*, Paris-Toulouse, 1927⁴.
- 6 Un certain nombre de sites offrent en mode texte des œuvres (ou des parties d'œuvre) intéressant la littérature exemplaire. Citons à titre d'exemple :
 - ■ Fordham University Center for Medieval Studies : Jacques de Voragine, *Légende dorée*, traduction anglaise de William Caxton, 1483⁵.
 - ■ Electronic Text Center, University of Virginia Library : John Gower (1325?-1408), *Confessio Amantis or Tales of the Seven Deadly Sins*⁶.
 - ■ The Latin Library : Pierre Alphonse, *Disciplina clericalis*⁷ ; *Gesta Romanorum* (une vingtaine de chapitres)⁸ ; *Liber Kalilae et Dimnae*⁹.
 - ■ Bibliotheca Augustana¹⁰ : Gervais de Tilbury, *Otia imperialia* (éd. par Hans Zimmermann des neuf premiers chapitres de la première partie de l'œuvre).
- 7 Comme on le constate, si le web offre des ressources incontestables au chercheur, bien des recueils sont encore difficiles d'accès. C'est pourquoi le Groupe d'anthropologie historique (Centre de recherches historiques, EHESS-CNRS, Paris) se propose d'offrir très vite, et gratuitement, sur le site du ThEMA une page « Ressources » mettant à disposition des recueils, tant en mode image qu'en mode texte (intitulée provisoirement RELEX : Ressources En Ligne sur les *Exempla*).

- 8 En mode image sera proposée la numérisation de recueils essentiels, échappant aux droits d'auteur ou publiés avec la permission de l'éditeur. Sont d'ores et déjà scannés, en février 2005 : Pierre Alphonse, *Disciplina clericalis* (éd. Alfons Hilka, Werner Söderhjelm, Heidelberg, 1911) ; *Exempla aus Handschriften des Mittelalters* (éd. Joseph Klapper, Heidelberg, 1911). Est en cours la numérisation des recueils édités par Jean Thiébaud Welter, comme la *Tabula exemplorum* (Paris-Toulouse, 1927) ou le *Speculum laicorum* (Paris, 1914) ; seront numérisés : le *Dialogus creaturarum* due à Johann Georg Theodor Grässe (Tübingen, 1880), le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach, donnée par Joseph Strange (Cologne, Bonn, Bruxelles, 1851). Parmi les éditions anciennes, sera numérisé le *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré (Douai, 1627).
- 9 En mode texte seront offerts des recueils sur le site du ThEMA, accompagnés de leur numérisation en mode image (à fin de vérification). Le *Dialogus miraculorum* de Césaire de Heisterbach sera disponible en mode texte dès la fin de l'année 2005. Il n'est pas exclu que cette édition soit également fournie dans le ThEMA lui-même pour les *exempla* indexés. Disposant de ce texte le chercheur pourra lui faire porter son analyse : concordances, analyses statistiques diverses. D'autres recueils pourraient bénéficier d'un tel traitement : le *Liber de vita et moribus philosophorum* du Ps. Walter Burley, ou le *Dialogus creaturarum*, par exemple. De plus, la transcription brute de certains manuscrits pourrait être mise d'ores et déjà sur le web. Je pense à celle, faite par Jean Thiébaud Welter, du recueil Royal 7 D I (XIII^e siècle) conservé à la British Library de Londres, et que Colette Ribaucourt (GAHOM, Paris) a saisi électroniquement.
- 10 Des recueils ou des œuvres homilétiques ou morales analysés dans le ThEMA pourront être consultés sur des sites qui lui sont liés. C'est le cas des sermons modèles de Jacques de Voragine (v. 1228-1229/1298), édités et indexés par une équipe internationale sous la direction de Nicole Bériou, et dont les *exempla* sont analysés dans le ThEMA¹¹. Il y aura renvoi réciproque d'un site à l'autre, les chercheurs consultant le ThEMA pouvant avoir accès immédiatement au texte des sermons contenant les récits exemplaires.
- 11 Le site « Ressources du ThEMA » comprendra également un certain nombre d'instruments de recherche, comme l'ouvrage (épuisé) publié sous la direction de Jacques Berlioz et de Marie Anne Polo de Beaulieu, *Les exempla médiévaux. Introduction à la recherche, suivie des tables critiques de l'Index exemplorum de Fr. C. Tubach*, Carcassonne, Garae/Hésiode, 1992¹².
- 12 L'accès à travers le web aux éditions de recueils existantes est un fait. Produire des éditions en est un autre, tout aussi important.

L'édition électronique des recueils d'exempla

- 13 Sans revenir longuement sur les traits fondamentaux des recueils d'*exempla*, il suffit de rappeler que ces recueils sont d'une grande diversité, tant dans leur présentation interne d'origine (logique, par rubriques avec ou sans ordre alphabétique, intégrés dans des sermons-modèles) que dans l'histoire de leur tradition manuscrite, souvent chaotique¹³. Une même œuvre pourra être tronquée, mêlée à d'autres recueils, en fonction du besoin des prédicateurs. Elle pourra rester stable durant une période limitée, puis s'éparpiller dans des adaptations qui n'en retiennent qu'une partie. C'est le cas du *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Étienne de Bourbon, conservé dans sa première phase dans cinq manuscrits quasiment identiques, et qui éclate en plusieurs familles. Certains recueils

restent stables dans leur tradition. C'est le cas du *Liber ad status* déjà cité, mais aussi de la *Tabula exemplorum* ou de la *Compilatio singularis*. D'autres recueils ne sont conservés que dans un seul manuscrit que cet état de fait soit dû au hasard de la conservation ou à un succès limité. C'est le cas du manuscrit Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15912, du *Liber exemplorum* de Durham, du manuscrit 35 de la Bibliothèque municipale d'Auxerre, très lié à la *Tabula exemplorum*, du *Sertum florum moralium* (Paris, BnF, lat. 13475) ou du *Doctorum doctorale* (Paris, BnF, n.a.l. 860). Et je n'évoquerai pas la question des traductions : plusieurs recueils destinés aux prédicateurs ont été traduits en langue dite vulgaire (mais pas en langue romane avant le XVI^e siècle) gagnant un public plus bourgeois ou plus aristocratique. C'est le cas de l'*Alphabetum narrationum*, du *Dialogue des créatures*, des *Gesta Romanorum*.

- 14 La diversité des recueils d'*exempla* fait que l'on ne peut définir un seul type d'édition. Mais je rappellerai toutefois qu'aucune œuvre exemplaire n'est privée d'intérêt, même si elle ne présente aucun récit original. Si, pour ne prendre que cet exemple, l'auteur du *Liber ad status*, recueil composé à la fin du XIII^e siècle, prend toute sa matière chez Vincent de Beauvais, il la choisit et la redistribue selon des catégories sociales : hommes d'État ; clercs et avocats ; moines ; femmes ; tout le monde (*ad omnes*)¹⁴. De plus, une édition, comme une traduction à visée savante, doit être intégrale. Enfin, faut-il répéter que les critères d'édition doivent permettre d'aboutir à un texte satisfaisant la rigueur scientifique tout en n'entraînant point un travail démesuré.
- 15 Il y a quelques années, l'idéal aurait consisté sans doute dans la mise en œuvre d'éditions proposées sur papier, accompagnées d'index, de concordances, voire d'un Cd-Rom offrant le texte. L'édition électronique, dont Gautier Poupeau (École nationale des chartes) vient de présenter les avantages, paraît une solution d'avenir. Mais sans doute pas exclusive.
- 16 Les recueils que l'on peut appeler « fondateurs », ou qui présentent une grande originalité (je pense aux recueils cisterciens des XII^e et XIII^e siècles), doivent continuer à être édités de façon classique sur papier. A vocation de les abriter la sous-collection « *Exempla Medii Aevi* » du « *Corpus Christianorum. Continuatio mediaevalis* » (éd. Brepols, B-Turnhout), placée sous la direction de Jacques Berlioz, Marie Anne Polo de Beaulieu et Jean-Claude Schmitt. Cette sous-collection va ainsi accueillir ainsi l'ensemble du *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Étienne de Bourbon (7 volumes), l'*Alphabetum narrationum* d'Arnold de Liège (éd. Colette Ribaucourt), le recueil du XIII^e siècle attribué au frère Sachet (éd. Isabelle Rava-Cordier), le recueil cistercien, Troyes, bibliothèque municipale, 946 (éd. Olivier Legendre), le *De dono timoris* de Humbert de Romans (éd. Christine Boyer), et sans doute l'*Historia orientalis* de Jacques de Vitry (éd. Jean Donnadieu). Les avantages sont nombreux : cette collection prestigieuse dispose d'une bonne diffusion ; les concordances des formes sont proposées sur microfiche ; l'accès au texte original se fait sur Cd-Rom et bientôt en ligne. On ne saurait toutefois masquer les limites de ce type d'édition qui tiennent d'abord à la cherté des ouvrages et à la lenteur de la parution des éditions. De plus l'accès au texte lui-même, dans sa version électronique, est limitée. Si la base de données « *Library of latin Texts* » (Brepols), disponible sur Cd-Rom, et à partir de 2005 en ligne, offre le texte électronique de ces éditions pour des recherches de vocabulaire, elle ne permet pas l'accès à la version complète du texte. Son accès est payant et réservé, vu son prix élevé, à quelques bibliothèques ou centres de recherche.
- 17 L'édition électronique est, me semble-t-il, une solution à envisager. Il ne s'agit pas, bien au contraire, d'une édition au rabais. Quant on voit la qualité des textes qui sont ainsi édités, ou qui vont l'être, sur le site de l'École nationale des chartes, on ne peut en douter.

Caroline Heid a ainsi accepté de reprendre sa thèse d'École des chartes, consacrée à l'édition critique du *Liber ad status*, et de la publier sous cette forme¹⁵. C'est une réalisation qui sans nul doute servira de modèle. Car il s'agira là d'une véritable édition critique avec texte, notes d'identification et de variantes (l'édition a été réalisée sur huit manuscrits). Cette édition pourra trouver place, le cas échéant, sur la page « Ressources » du ThEMA.

- 18 En conclusion, si l'édition classique, qui semble toutefois être en décalage de plus en plus net avec les besoins des chercheurs, semble avoir encore de beaux jours devant elle, elle ne sera pas éternelle. L'édition électronique est une voie d'avenir. Car s'il faut indexer, l'édition critique - qu'on me pardonne de rappeler une évidence - reste le fondement de tout travail sur les *exempla* médiévaux.

NOTES

1. <http://gallica.bnf.fr/>. Les adresses URL (Uniform Resource Locator) citées dans les notes ont été vérifiées le 12 février 2005.
2. Disponible également, mais non téléchargeable sur le site « Austrian literature online » (http://www.literature.at/webinterface/library/ALO-BOOK_V01?objid=1456&page=8&zoom=4)
3. <http://inkunabeln.ub.uni-koeln.de/vdib/>
4. <ftp://pdf0503@furrig.montclair.edu> ; pour son accès, cf. <http://www.umilta.net/wisdom.html>
5. <http://www.fordham.edu/halsall/basis/goldenlegend/>
6. <http://etext.lib.virginia.edu/toc/modeng/public/GowConf.html>.
7. <http://www.thelatinlibrary.com/alfonsi.disciplina.html>. Le texte est emprunté à un site personnel de chercheur : <http://freespace.virgin.net/angus.graham/Alfonsi.htm>.
8. <http://www.thelatinlibrary.com/gestaron.html>
9. <http://www.thelatinlibrary.com/kalila.html> (sans indication, sauf erreur, de l'édition utilisée).
10. <http://www.fh-augsburg.de/~harsch/augusta.html>.
11. L'édition électronique du thesaurus des sermons de Jacques de Voragine est un projet pilote de l'UMR 5648 - Histoire et archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (Université Lumière Lyon 2 / CNRS/EHESS ; <http://ciham.ish-lyon.cnrs.fr/>), développé avec l'appui financier de l'Institut universitaire de France, dont Nicole Bériou est membre senior. Il dispose d'un site web : <http://www.sermones.net.> ; Marjorie Burghart, « Annotation collaborative d'un corpus de documents médiévaux : outils pour l'analyse de la structure et du contenu des sermons de Jacques de Voragine », dans *Le médiéviste et l'ordinateur*, 43, 2004, l'édition électronique. « Méthodes, techniques et outils », [uniquement en ligne]<http://lemo.irht.cnrs.fr/43/43-11.htm>.
12. L'École nationale des chartes propose également, en liaison avec le GAHOM, de numériser (image/texte) un certain nombre d'ouvrages de référence, comme *Les Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale* de Barthélemy Haureau (Paris, 6 vol., 1890-1896).
13. Jacques Berlioz, « L'édition des recueils d'exempla homilétiques. Réalisations (1969-1994), projets et urgences », dans *Les exempla médiévaux. Nouvelles perspectives*, Jacques Berlioz et Marie Anne Polo de Beaulieu (dirs.), préface de Jacques Le Goff, Paris, Honoré Champion, coll. Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge, 47, 1998, p. 355-369.

14. Caroline Guillaume [Heid], Édition critique d'un recueil d'exempla du XIV^e siècle, le *Speculum exemplare* ou *Liber ad status*, Paris, École nationale des chartes, 1991, p. 4-6 (cf. Positions des thèses..., Paris, École nationale des chartes, Paris, 1991, p. 115-119).

15. *Supra*, note 14.

AUTEUR

JACQUES BERLIOZ

Université LYON II, GAHOM